

COMPAGNIE
U.GOMINA

Strada Vocce

L'Opéra des Rues

**Spectacle
chansons
pour voix
et orgue
de barbarie**



COMPAGNIE
U.GOMINA



***La chansonun rayonnement de la langue,
un souffle universel de poésie vivante...***

Si l'on dit que le rire est le propre de l'homme, j'ose dire que la chanson est l'indispensable de l'humanité. Dans tous les pays, dans toutes les classes sociales, elle s'est imposée à l'évidence pour raconter les joies, les peines, les luttes, les résignations, les espoirs, les rages de tout être humain en âge et en capacité de s'exprimer par le langage. Un langage que l'on a posé sur une mélodie en imitant sans doute tout simplement celles des oiseaux... La chanson est un cri...Un cri qui vient de l'intérieur...

Qu'on en soit l'auteur ou l'interprète, c'est une artisane qui entrelace avec insolence les fils de l'émotion . Qu'elle nous la joue moqueuse, déchirante, légère, qu'elle soit supplique ou revendicatrice...qu'elle déambule en robe à paillettes et talons aiguilles ou traîne en jeans et santiags, elle reflète les sentiments d'une époque, les humeurs d'une société.

Elle est la première à nous tendre la main quand tout discours nous semble vain.

Elle parle à tout le monde sans distinction de race ou de classe.

Elle est le vent de l'Histoire d'un pays, d'une région.

Avec elle, la poésie est dans la rue! Elle projette des "éclats de rêves" sur l'écran de l'humanité.

La chanson est en marche, toujours!

Elle passe les frontières avec sa langue pour seul passeport: on chante une langue étrangère bien avant d'en apprendre la grammaire. La syntaxe, les intonations, les prononciations des mots nous pénètrent sans le moindre effort et dans le plus grand plaisir! Mieux encore, nous avons envie de savoir ce qui se dit et cette recherche du sens nous fait encore plus aimer une chanson et partant, sa langue d'origine.

Pour la Compagnie U.Gomina, la chanson entretient la "vivance" de la langue française . Elle traduit les sentiments et les idées par la voix et le geste de l'interprète. Notre mission de comédien-chanteur, citoyen du monde, est de transmettre cette langue française partout où notre orgue de barbarie peut trouver une place. Car cet orchestre à flûtes se sent bien dans n'importe quel coin de rue de la planète! C'est un instrument à vent qui se met en symbiose avec la voix pour porter les mots. Sa mécanique née de la main de l'artisan n'a nul besoin d'un déferlement technique pour se faire entendre car sa présence liée à nos voix attire inmanquablement le public - *sauf lorsqu'il nous est arrivé de chanter pour sept mille personnes en Finlande, où la sonorisation était nécessaire, mais le directeur du festival avait bien senti cette force puisque nous étions le matin à l'entrée du site pour accueillir le public en chansons à voix nues !* Notre volonté de "mettre en scène des chansons" crée également une passerelle entre les gens qu'ils soient européens, asiatiques, africains, américains, océaniens et nous. La gestuelle liée à chaque chanson est une traductrice hors pair! Nous nous en sommes rendus compte avec bonheur lors de nos voyages.

Dans "L'Opéra des rues", Georges Brassens, Jacques Brel, Claude Nougaro, Charles Aznavour, Léo Ferré, Edith Piaf et bien d'autres sont nos premiers ambassadeurs .

Ghislaine Debarbat

Bienvenue à l'Opérades rues !

*Un spectacle dans lequel les créateurs d'espaces et d'atmosphères
de la Cie U.Gomina font vivre la chanson française en lui donnant
corps et voix.*

*Chansons mises en scène ou petites pièces théâtrales chantées,
pas de doute c'est comme à l'opéra, celui des rues car nos
chansons,*

*comme dans « L'âme des poètes »
de Charles Trenet y courent encore!*

*Notre Orchestre est composé de 114 flûtes ou de 27 flûtes,
selon l'orgue invité dans lequel nous insufflons pep's ou sentiment
selon la chanson...*

*Car les couleurs de l'émotion sont comme celles de l'arc-en-ciel,
changeantes selon l'humeur du badaud qui ose s'arrêter encore (!)
devant un chanteur de rue!*

*Notre « mission »: détourner cet instrument de l'image d'Epinal
désuète qui lui colle à la peau – ah le petit singe sur l'épaule!!! -
sans trahir l'âme même de cet instrument de musique, fervent
accompagnateur des chanteurs de rue.*

*De la Poésie à fleur de peau de Léo Ferré
à la Passion ravageuse de Jacques Brel,
du Jazz de Nougaro
au Blues de Nino Ferrer...*

*De l'Expressionnisme de l'Opera de Quat'sous
à l'Extravagance de « Cabaret»,
du Réalisme au Surréalisme,
nos noteurs de cartons ont du talent...*

*A nous de les interpréter avec les mots de ces auteurs de chansons
que nous ne qualifierons jamais de
« mineurs »*



Molière ou Brecht? Telle est la question? Non!

Molière et Brecht!!!!

*Les « acteurs » de la Cie U.Gomina se sont donnés l'appellation
non contrôlée de « Comédiens chanteurs »!*

*La voix est leur cheval de Troie pour pénétrer dans l'oreille du
passant! L'interprétation et la gestuelle accrochent le regard...
Le discours de la chanson apparaît, net, étonnent même ceux qui
la connaissent pourtant...Ils la re-découvrent!*

***La Compagnie U.Gomina est née en 1984 à l'initiative de trois comédiens,
Ugo Ugolini, Françoise Créty et Ghislaine Debarbat.***

***En 1985, ils croisent quartier St Jean à Lyon , non pas un « musette » mais des
chanteurs de rue lors d'un festival de Musique Mécanique.***

***Ils sont fascinés par une voix, un instrument et il n'en faut pas plus pour que leur
destin de saltimbanques soit tracé...***

Leur Théâtre sera désormais la Rue...

***Ils s'emparent de l'Orgue de Barbarie, lui impose leur façon de d'interpréter ,
le bouscule hors des chantiers battus de la ritournelle...***

Et le combat n'est pas gagné d'avance!

***L'empoignade est bien physique: 160 kg de pression d'air, 114 flûtes à nourrir,
un volume sonore qui n'a pas besoin d'amplification pour se faire entendre de loin...
il faut donc travailler la voix et...le corps!***

***La manivelle qui entraîne le carton ne souffre pas la moindre faiblesse
du tourneur! Il en va de la qualité de l'arrangement qu'un musicien-noteur a
spécialement créé pour l'orgue de barbarie! Bach et Mozart s'y sont frottés,
c'est vous dire!***

***Et Ugo s'y attaque avec la même passion et la même énergie qu'il a eu à devenir
comédien...Car on ne naît pas...on devient!***

Désormais, la Compagnie grandit au fil de ses créations avec cet instrument ...

Et elle crée des adeptes, des inconditionnels, des passionnés...

Les Ateliers-Spectacles de la Cie U.Gomina naissent très rapidement ...

Avec l'orgue ou sans lui, la griffe U.Gomina sera le théâtre musical!

***Un Music-hall de rue que d'autres comédiens devenus professionnels rejoignent, puis
quittent ...une vie de troupe itinérante et ne cesse de l'être encore!***

***Spectacles professionnels, spectacles mélangeant professionnels et amateurs
ce sont « Salut Gavroche », « Le Bourgeois gentilhomme », « West Side Story »
« Macadam Orféo », « L'Opéra de quat'sous », « Viva Strada », « Barricades Mobiles »
« Scopitone Box », « Du Vian dans les branches », Travelling cabaret »,
« Les Pétroleuses », « Comix troup's » etc etc.....et « l'Opéra des Rues » .***

***De la rue à la salle, il n'y a qu'un pas mais ils décident encore quand et comment
le franchir!!!***

La chanson française est d'une diversité étonnante; la singularité paroles et musique, couplets et refrains est reconnue unique au monde

Ses auteurs et interprètes; *Jean Ferrat, Georges Moustaki, Nino Ferrer, Léo Ferré, Barbara, Charles Aznavour, Claude Nougaro, Allain Leprest, Piaf* bien-entendu et j'en passe, qui s'emparent des mots pour sortir le suc de la langue, jusqu'au sublime de l'interprétation.

Cette identité est celle que nous défendons avec audace en nous saisissant de ce vivier pour revisiter la chanson sans aucunement la parodier.

Nous travaillons chacun sur l'identité profonde d'un texte transcendé par un ou une interprète.

LE TEXTE est le défi sans cesse renouvelé.

La langue c'est aussi le partage et la diffusion d'une culture, des idées émergentes de l'histoire d'un pays; pour la France les philosophes des Lumières, dans leurs luttes multiples contre l'ignorance et le fanatisme pour une défense de la liberté et de la justice.

C'est aussi l'enjeu d'une créativité sans cesse renouvelée, **de** diffuser une essence ancrée dans notre culture, **de** donner du sens :

la chanson d'interprétation, celle des paroliers français dans leur chemin d'écriture, qui par ses images fortes et ses mélodies, parle !

Et nous touchons là à la poésie.

Une chanson, une fresque poétique : trois minutes de partage imminent, un rapport immédiat à la vibration, au sens profond, à la voix. Ce savoir-faire unique, nous l'utilisons comme transmission évidente de notre patrimoine, de notre folklore, en France et à l'étranger, nous, artisans émérites de la chanson poétique de tradition française;

Nous en avons également fait un outil d'éducation populaire, qui par le vecteur voix, cause au cœur et à l'âme : chacun a en lui une chanson enfouie prête à ressurgir.

Valérie NIQUET



La chanson est un arc avec la voix pour la corde, le texte pour le bois et la musique pour la flèche. (Claude Nougaro)

Je croyais écrire des poèmes, j'avais écrit des chansons", s'étonne Aragon. Rien de plus naturel. La poésie devient chanson quand elle colle à la vie. Lorsqu'elle se fait miroir des idées, des préoccupations du moment. (Georges Moustaki)

Chanter, c'est un moyen d'exprimer des idées, de projeter ses passions générales ou personnelles à l'extérieur de soi. (François Béranger)

La Compagnie U.Gomina ...FESTIVALS en NATIONAL et INTERNATIONAL

1984 Création de la Semaine Nationale du Théâtre à la Maison Ravier à Lyon
suite à la proposition de Jack Lang de créer une Fête du Théâtre à l'image de
la Fête de la Musique.

1985 Festival Off d'Avignon

1986 Festival International de la musique mécanique de Carouge / SUISSE

1987 Festival International de la musique mécanique de Ludwigsburg
/ ALLEMAGNE

1988 Premier Festival de la Manche / Spectacles de rue - à Annonay/ FRANCE
Création

1988 Festival de Théâtre de Santa Lucia à Lodi / ITALIE

1988 Festival International de la musique mécanique de Lugano / SUISSE

1989 Festival International des Saltimbanques de Lugano / SUISSE

1990 Festival de la Manche / Annonay / FRANCE

1991 Festival "Acting European" (Allemagne (Munich) , Ecosse
(Edimburgh), Espagne (Bilbao) , France (Lyon) , Italie (Verona)
chaque groupe présentait son spectacle créés dans son pays en Atelier et
travaillaient ensemble sur un spectacle commun présentés au Jardin
Olympique de Munich / Munich , ALLEMAGNE

1994 Création du premier Festival de Rue et des Arts Graphiques
Lyon 8ème / FRANCE

1995 Festival de Rue et des Arts Graphiques Lyon 8ème / France

1996 Festival des Arts de la Rue à Aurillac / France

**2004/2006/2008 Tournées Culturelles du Conseil Général du Rhône (Villages
du Rhône pouvant bénéficier de l'aide du Conseil Général pour accueillir nos
spectacles)**

2004 Festival des Vins français et de la musique à Kuopio / FINLANDE

2006 Festival International des Arts de la Rue de Viladecans / ESPAGNE

2009 Festival International Baby Busker's de Vicenza / ITALIE

2011/ Festival des Rencontres Brel à St Pierre de Chartreuse / FRANCE

2014/ Festival de Musique Mécanique des Gêts

LES ATELIERS U.GOMINA



La Compagnie U.Gomina se donne pour but la pratique d'un théâtre populaire

Depuis presque trente ans, elle sillonne les routes de France avec des comédiens chanteurs qu'elle a formé à la voix et à l'interprétation.

Son travail fondamental est basé sur la rencontre avec des amateurs de toutes classes et de toutes couleurs...

Leur transmettre l'art du jeu, de la voix en créant des spectacles en collaboration avec des associations, des services municipaux, sociaux, des établissements scolaires un an ou plus... ou tout simplement en stages.

Quelques noms de structures où la Compagnie U.Gomina a transmis sa passion aux adhérents ou élèves:

Dans le milieu socio-culturel:

Travail et Culture (Peage de Roussillon),

la MJC Ménival (Lyon 5) où les ateliers seront présents au festival "Acting European" à Munich en 19

la MJC Laennec Mermoz (Lyon 8) où a été créé le Festival des Prairiales - festival de tous les ateliers U.Gomina - et qui se perpétue à la Ferme du Vinatier depuis quatre ans

le Service jeunes de la Mairie de Rillieux la Pape avec la création d'un spectacle "Lizzie stratta" d'après "Lysistrata" d'Aristophane avec une équipe d'habitants de Rillieux la Pape le 25 Février 2012 à l'espace Beaudelaire.

Dans le milieu scolaire:

- **les OVE - Oeuvre Village Enfants** - où des interventions auprès des enfants et adolescents ont donné naissance à des spectacles courts et une approche fertile en enseignements a pu montrer les capacités de l'artistique pour sortir de l'autisme, même pour un temps.

Et l'intervention dans des stages "Prvenir la violence ont été mis en place auprès du personnel des Centres .

- **le lycée Professionnel Diderot** (Lyon 1) où les ateliers proposés, liés aux futurs métiers du textile par le travail de texte d'auteurs a suscité des imaginaires.

- **le lycée professionnel Marie Curie à Villeurbanne** où les interventions en théâtre auprès des élèves arrivant le jour de la rentrée ont permis une ouverture vers les autres et la cohésion d'une classe .

Les ateliers dans l'année étaient liés systématiquement au thème du respect et de la relation avec l'autre.

- **l'IUFM** où des stages sur la Voix ont été encadrés par Ugo Ugolini pour les futurs professeurs des Ecoles.

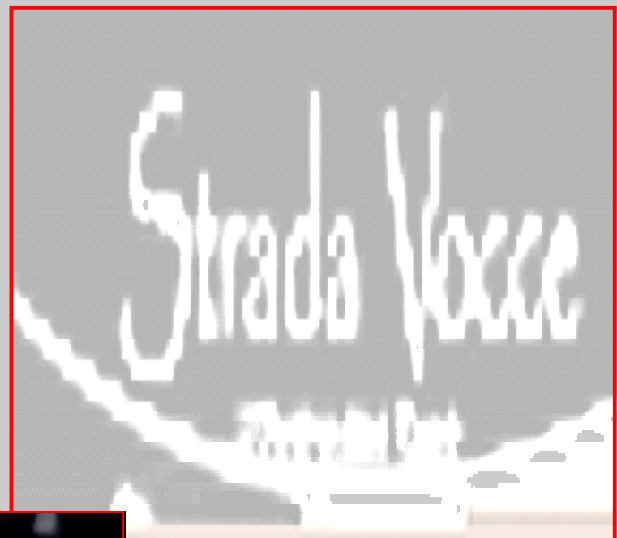
- **le Collège Louis Juvet à Villeurbanne**, en segpa où un projet de valorisation des capacités par l'artistique a été mis en place depuis novembre 2011

Dans le milieu hospitalier:

- le Centre de soins de suite de Morancé où durant trois ans des ateliers chansons ont été mis en place à la suite de représentations de cabaret-chansons une fois par mois.

- le Centre Hospitalier du Vinatier où chaque année, la Cie U.Gomina intervient dans les unités dans le cadre d'un échange et l'implantation du festival des Prairiales dans le cadre du festival de la ferme du Vinatier "Au coeur de tes oreilles".





U-Gomina , Des créateurs d'Espaces et d'Atmosphères !



Il est des grands moments de bonheur ...

qui éclairent notre vie.

Le spectacle proposé le Samedi 27 Mars par la Compagnie U. GOMINA est de

ceux là. Imaginez l'arrivée d'une camionnette décorée, un chauffeur à l'allure «aventurier de l'Art perdu» et une équipe d'acteurs chanteurs techniciens hors du commun, et le décor est déjà planté.

La prise de contact est dès lors un plaisir immédiat.

Les vannes sont ouvertes et les flots d'inventions, d'étonnements, de rires, de voix mélodieuses, de bruits d'installations tels une orchestration libre se répandent et génèrent une étonnante dose de positivité oh ! combien bienfaisante !

«Aventuriers de l'Art perdu» ai-je-dit ?

Certes pour le jeu de mots.

Mais très vite, comme des archéologues fous, apparaissent les premières pièces de «l'Art retrouvé».

Celles des sons appuyés par un magnifique piano mécanique aux propriétés étonnantes, celles des voix puissantes, claires, parfaitement posées, pleines d'humour, pleines de tendresse, pleines d'émotions, de ces voix qui vous percent le ventre et prennent possession de votre cœur à pleine cordes vocales !

Le spectacle est lancé et c'est alors un déferlement d'une intensité formidable, appuyé par une scénographie et une mise en situation des chansons et des saynètes avec costumes et chorégraphie. On est alors dans un cabaret stellaire

Qui nous entraîne dans un voyage dont on ne voudrait pas revenir !

Un choix de chansons françaises revisitées,

des interprétations parfaites,

Une communication avec un public enthousiaste et une énorme dose d'énergie composent un cocktail réjouissant.

Vient le moment de la séparation et chacun s'en retourne la tête pleine d'étoiles et de frissons de bonheur !

Vous avez raté ce moment de joie?

Tant pis ! Ce sera pour la prochaine fois...

Il y aura une prochaine ?

Peut-être, peut-être...

Gilles CARLES – organisateur -

(Saint Jean de Moirans 2011)



LE ZÈBRE

www.lezebre.info /// hebdo non domesticable du web

Compagnie U Gomina, Magique !

mardi 21 janvier 2014

Bientôt 30 ans de voyages, d'aventures... Ugo Ugolini nous racontait *"C'était en 1984, sous Mitterrand : Jack Lang avait créé la Fête de la musique et proposait d'étendre cette journée à tous les arts. On doit être les seuls à l'avoir pris au mot et depuis on fête le théâtre chaque jour en allant chercher un autre public. On vit depuis toutes ces années sans subvention et sans toutes les techniques de communication actuelles. Je ne suis jamais allé dans les bureaux de la mairie pour réclamer quoi que ce soit"*.

Ce sont des centaines de personnes qu'ils ont rencontrées, dans leurs ateliers, dans les différentes formes d'animations qu'ils ont menées dans les villages, dans les écoles, dans leur quartier. Des enfants autistes qui ont trouvé une forme d'expression et de reconnaissance dans les ateliers de Gigi. Des milliers de spectateurs qu'ils ont interpellés dans les salles ou le plus souvent dans la rue été comme hiver...

"C'est magique," conclut Ugo le magicien à l'orgue de barbarie qui à 14 ans était apprenti en restauration, d'où il gardera la passion de la cuisine mais aussi la notion de dureté de travail dans un milieu pas toujours fréquenté par les "poètes".

Oubliant de parler de ses vagabondages européens, très apprécié en dehors de l'hexagone, la compagnie est très régulièrement invitée à de nombreux festivals, jouant parfois devant 10000 spectateurs...

Des indépendants, des actifs, de belles personnes comme on dit.

Un matin de mai sur le boulevard de la Croix Rousse : ils sont tous là les grincheux, les biturés de la veille qui ont mal à la rondelle, les rockeurs, slameurs, rappeurs d'une autre platine. Enfin tous ces gens du marché que l'on aime, les bobos, les boubous, les bibis et les chalands. L'orgue démarre, ils s'arrêtent, hésitent étonnés, le cercle se forme. Les sourires s'esquissent, le voile de la timidité s'estompe, la "banane" arrive ! *"C'est notre plus beau cadeau, qu'est-ce que tu veux qu'on parte en vacances... pour moi c'est pas du boulot !" Ugo rayonne !*

Tous les malheurs, le temps d'une chanson ont disparu ! Les grincheux au placard ! Vive la Vie ! Ici, il se passe quelque chose d'inattendu et vous êtes attendu. La piste est ouverte, une piste où l'on s'enivre au présent. Trois minutes de vie, de partage, et d'amour... c'est toujours ça de pris ! Donner du bonheur... c'est leur métier.

Les interprètes ? Ils sont trois : **Gigi Debarbat**, dévoreuse de chansons qui vous aère le cœur de son geste juste et vous arrose les tripes de son verbe musical. **Valérie Niquet**, grande gazelle entre Betty Boop et la mère Michèle qui aurait noyé son chat, caractère trempé à la tendresse et au burlesque. **Ugo Ugolini**, les bacchantes affirmatives, singulier et désopilant chef d'orchestre de son instrument "barbaresque", acteur de cinéma (chevauchant une magnifique jument (oups !)), metteur en scène engagé et révolté.

Le répertoire ? La poésie à fleur de peau de Léo Ferré, la tragi-tendresse de Bourvil, la satanée présence de Brel, le groove-blues musical de Nougaro, la funk de Nino Ferrer, Piaf, Aznavour d'autres aussi... juste pour le plaisir ! L'alchimie de l'Ugorganiste et des deux complices fait son effet et nous sommes du voyage...

A Villiers-Le-Bel, une banlieue près de Paris, Ugo se souvient d'une discussion après le spectacle entre un groupe d'adolescents. Alors qu'un garçon reprochait à la compagnie de ne pas être constituée de stars, une des filles présentes lui rétorque : *"mais tu n'as rien compris, U. Gomina ce sont des stars du dehors"*. *"Comme quoi,"* constate Ugo, *"quand on donne du beau, du vrai et du réel, on a de véritables échanges."*

Ugo avait écrit en 1984 dans son manifeste de création de la compagnie : *"il s'agit de retrouver une véritable création individuelle, mais avec l'autre. Il faut faire halte à l'immobilisme par la revendication. Il s'agit de remettre en cause l'individualisme de reconnaissance des artistes"*. À U. Gomina, rien n'a changé, cette volonté est toujours là, toujours aussi vivante, toujours aussi contestataire et libertaire.

Avec plus ou moins de difficultés, la crise touche aujourd'hui tout le monde. Pour eux ce sont moins d'ateliers, moins de spectacles (restriction des budgets culture !), mais ça ne les empêche pas de garder le moral et d'être actifs. Ces incorrigibles optimistes nous dynamisent toujours. Ces gens là aiment la vie et vous le font sentir avec sincérité et talent : de la dynamite cette compagnie U Gomina.

Aller 30 ans c'est rien, à bientôt dans vingt ans on ira boire Ugo, Gigi, Val, un verre de Grès Saint Paul sous la coupole...

Bises les amours et belle balade



16 Festival Internacional de Teatre i Animació de Viladecans



Pa sucât: Les merveilles de l'orient



U-Gomina



Couleurs mécaniques. Souffleur de film

le oi deir a un joven tras la propuesta de su compañera, "Haced la gamba" o "Poned al público de cara a la pared" convirtieron la propuesta en una actividad pascual para jóvenes catequistas. Me pregunto qué pasará en otro espacio, con otro público. Se requiere unos actores con las ideas muy claras y un público muy tolerante para llevar esta función a buen puerto.

Pa sucât presentó *Les merveilles de l'orient*. Un espectáculo de juglares medievales en el que dos actores/titiriteros alternan la actuación con la manipulación de guñoles de guante, mientras un músico interpreta la música en directo, ayuda con los efectos y forma parte estática de la escenografía. La obra es altamente recomendable para el público infantil. Los juglares saben su oficio. Las aventuras de Joan de Montal parten de tradiciones populares muy conocidas pero son contadas con amenidad y simpatía.

La compañía **U-Gomina** está formada por cuatro cantantes femeninas y un órgano de berbería (tocado por el director) quienes cantan canciones francesas que tienen como hilo conductor el amor sin caer en la cursilería. La ironía, el doble sentido de sus palabras, la correcta escenificación de las canciones hacen que el espectador que entiende francés se vea metido de lleno en un mundo donde nada

es lo que parece. Estamos ante una atmósfera de cabaret, de taberna bohemia. Las voces femeninas son preciosas, el vestuario sencillo, pero efectista y la selección de temas adecuada, aunque me pregunto si no sería mejor continuar con la rica tradición parisina del Moulin Rouge antes que irse a los temas de la película de Bob Fosse ampliamente conocida. En resumen, un espectáculo muy interesante, divertido y que nos recuerda la vertiente revolucionaria de la música.

El Festival contó con otros artistas que no podemos obviar. **L'ombre volante** sigue siendo de lo mejorcito con la cuerda volante. **La Philharmonique de la Roquette** música en directo películas de dibujos animados o de cine mudo. **Tutti Frutti** propone una coqueta fanfarria. **Nanny Cogorno** sigue provocando carcajadas con su peculiar humor. **TNT** reincide con su fonomímica. **Teatro Núcleo** volvió a arrasar con su espléndido *Quijote*. A pesar de sus más de quince años de existencia sigue siendo una propuesta muy válida para celebrar el 500 aniversario de la edición de *El ingenioso hidalgo Don Quijote de la Mancha*.

¡Ah! Se me olvidaba. Aunque creo que el lector ya lo habrá deducido. Ésta ha sido la mejor edición del **Festival Internacional de Teatre i Animació de Viladecans**. El secreto del éxito es muy fácil. Menos compañías, pero mejores.

CHTRA
Printemps 2004

U gomina

Le chant dans la rue

Dimanche 4 avril

"C'est la mort!"

19h 00h

De 8h à 10h

"L'Esprit du barbare"

19h 30h

29 et 30 mai

à 20h 30

"Viva Strada"

Table Giron

De 1er au 23 juin

"Les Primitives"

Table Giron

Entretien avec Ugo Ugolini,
fondateur et président de la
compagnie U.Gomina,
directeur artistique et metteur
en scène de la Compagnie
U.Gomina.

CHTRA : Pour-tu nous présenter La
compagnie U.Gomina ?

La Compagnie U.Gomina est une association loi 1901 qui a pour but de promouvoir, créer, diffuser et diffuser des spectacles. U.Gomina c'est aussi des ateliers de formation (ou de défoulement !) à vocation professionnelle dans lesquels nous faisons travailler les gens sur le chant, la rue, l'interprétation. On pourrait qualifier ce travail de "chanson théâtralisée" ; je considère chaque chanson comme une histoire, une trame de vie, le met donc en scène chaque chanson pour qu'elle soit interprétée par un personnage.

La Compagnie U.Gomina c'est cinq professionnels : Gigi et moi, les fondateurs de la Compagnie, et trois autres personnes qui viennent des ateliers, le ne prends jamais de personnes étrangères parce qu'il y a un style à

travailler. Nous avons la prétention de travailler l'interprétation, ce n'est donc pas un "chœur" comme tout le monde l'entend souvent. Nous sommes beaucoup plus proches de Duet et de Phil, et de Lolo. Pensé en un qui écoute les textes.

La compagnie a 20 ans cette
année ?

Oui ! 20 ans de voyages, d'aventures... Des centaines de personnes qu'on a rencontrées, dans nos ateliers, les différentes formes d'animations qu'on a données dans les villages, dans les écoles, les milliers de spectateurs qu'on a rencontrés dans les salles, surtout en hiver quand il fait froid ! Ces 20 ans de spectacles nous ont fait dans un lieu, la salle Giron (15 rue Strela) au mois de juin (du 1er au 25 juin 2004). Lors de cet événement, "Les Primitives" : on ne va pas oublier les trois révolutionnaires : nous présentons toutes les productions de l'année, d'abord les productions de la compagnie professionnelle, puis celles de tous les ateliers semi-professionnels (ou amateurs éclairés !) et on va se retrouver dans environ 35 représentations. C'est tout un événement pour fêter nos vingt ans ! Il y aura aussi quelques surprises ; quelques personnes étrangères, ça le démontre !

Tout de suite après "Les Primitives" nous filons... en Finlande !! Nous avons été sélectionnés pour jouer dans un festival du 1er au 10 juillet dans une ville qui s'appelle Karas. Lorsqu'on leur a parlé d'un spectacle avec un air de Barbra, ils ont eu peur du côté "musique", alors via Internet on leur a envoyé des extraits du spectacle en MP3 : ils ont entendu notre chanson, et c'est ce qu'on fait : notre chanson !! Nous partons avec le spectacle qu'on joue parfois "Viva Strada", on en est à la 250ème je crois. D'ailleurs on a fait un CD de ce spectacle en auto-production !

Et il y a de nouvelles créations
depuis Viva Strada ?

Viva Strada existe depuis sa création il y a deux ans et demi. Des créations on en a d'autres que l'on joue dans des petits lieux, c'est pas péjoratif ; à Lyon il y a soit des gens structurés... soit pas grand-chose. Alors on préfère jouer dans des endroits sympas qu'on aime bien, des bars autographes comme le P'tit trou, comme le Tango de la Rue, des endroits où les gens ont envie d'accueillir des artistes en situation de spectacle ; pas uniquement de clients / consommateurs de bars. Nous allons donc relancer nos nouvelles créations, il y a "C'est la Rouille",



"L'Ogre de Bambie" une satirocomédie musicale pour les enfants (et aussi pour les non-enfants !) avec l'orgue 27 touches Odio ; avec l'orgue Odio 47 touches nous avons créé "Pauvres Justices d'Amours de Fortune" et on dit on s'attaque à un nouveau spectacle "Strada Noire" on sera sur les chers, ça sera une confrontation musicale entre deux swing ; celui de Tintin et celui de Vian. Les chansons des chansons (et oui ! L'orgue de Barbara Fontbonne avec des chansons) sont en main d'être fabriqués à Paris. Ce nou-

veau spectacle est créé : remplacer Viva Strada, je dirai bien remplacer, parce qu'on en a le demande tout le temps, alors on va pas le jeter comme ça !

Propos recueillis par A.B.

Page 10

Contact

U.GOMINA

95 avenue de la grande rue

69001 Lyon

06-12 00 00 00



U Gomina chante et joue

11/2/02

LA COMPAGNIE U GOMINA existe depuis 1984. Son fondateur, Ugo Ugolini, un passionné de théâtre, s'entoure de comédiens et monte plusieurs pièces.

Peu à peu, la troupe se tourne vers la chanson. Leur spécialité, chanter accompagnés d'un orgue de barbarie.

Un spécialiste leur confectionne des partitions pour orgue sur mesure.

« L'orgue permet de retrouver un vrai contact avec la rue que l'on a pas forcément dans une salle », explique Gigi.

« Les gens s'arrêtent, si ça ne leur plaisait pas ils continueraient leur chemin. »

C'est agréable d'avoir un retour, c'est un peu pour cela qu'on travaille », renchérit Valérie, originaire de Pratz, près de Saint-Claude.

Elle est rentrée dans la troupe voilà trois ans, après une licence de théâtre et des essais dans une compagnie de clown.

Sandra, la troisième voix féminine, a un parcours différent. Cela fait dix ans qu'elle joue dans les piano-bars.

C'est son « amour des chansons qui racontent des histoires » qui l'a poussé à jouer avec U Gomina.

Des chansons engagées, de Ferré à Brassens, mais aussi des chansons d'amour de Piaf, d'Aznavor...

Les spectacles de rue qui nécessitent autant de préparation ne sont pas légion. Les costumes, les décors, rien n'est laissé au hasard.

Un an et demi qu'ils répètent « Viva strada ».

Rassurez-vous pourtant, si vous les avez ratés, il sera tou-



jours possible de les rencontrer le 15 août.

Ils seront présents à Uxelles, pour les « voies du sel », ou peut-être devrait-on dire les « voix du sel ».

Sous le charme

Malgré une délocalisation de dernière minute en prévision d'un éventuel orage, ce spectacle de rue a attiré plus de cent cinquante personnes sous la marquise du cours Sully.

Le public a écouté avec ravissement un orgue de barbarie égrené les grands succès populaires qui ont marqué le milieu du siècle dernier.

Ugo Ugolini fit vibrer son orgue passion, alors que trois chanteuses et comédiennes donnaient de la voix, changeant de timbre aussi vite que de costume, pour le plus grand plaisir des spectateurs, transportés à une autre époque, au temps du spectacle de rue.

Des chansons issues de la mémoire populaire, auxquelles cette nouvelle mise en scène a redonné une âme nouvelle et moderne, appréciée par un parterre de spectateurs de toutes générations.

R. C. R. ET D. B.



Cinq voix et un orgue très music-hall

La compagnie lyonnaise U-Gomina animera ce soir les rues de Villeurbanne, avant la projection du film Star Wars sur le parvis de l'hôtel de ville. Chansons réalistes, guinguette et cabaret : une ambiance bien de chez nous qui contrastera avec l'épisode 1 du réalisateur américain Georges Lucas. A chacun sa vision des étoiles.

« **L**A VOIX. C'est à mon sens ce à quoi sont le plus réceptifs les spectateurs. Nous la travaillons sans cesse sans pour autant négliger l'interprétation et la mise en scène ». Ugo Ugolini, 52 ans, est comédien. Grandes moustaches poivre et sel, pantalon en cuir et débardeur noir : ce Lyonnais d'origine italienne semble tout droit sorti d'une affiche de foire du début du siècle.

« Exacerber le réalisme »

En 1984, il crée la compagnie théâtrale U-Gomina avec Ghislaine Debarbat, également comédienne. Deux ans plus tard, au hasard des rues lyonnaises, ces derniers ont un véritable coup de cœur pour l'orgue de barbarie et la poésie que l'instrument véhicule. Ugo apprend à tourner et les créations qui suivront seront désormais orchestrées par le papier perforé d'antan. C'est effectivement, et avant tout, un contact direct avec le public que prône la troupe théâ-



Créée en 1984, la compagnie théâtrale lyonnaise U-Gomina propose le répertoire de la chanson française.

trale, et l'instrument, véritable pilier de la tradition populaire, s'y prête bien. « Nous aimons jouer dans tous les endroits. Marchés, rues piétonnes, places de village ; cela a tout de suite un côté magique. Les enfants

viennent écouter, même si ce que nous faisons ne correspond pas à leur culture. Les adultes posent des questions, expriment leur nostalgie et comprennent souvent réellement le texte de chansons qu'ils fredonnent de-

puis toujours sans avoir pensé à leur donner un sens ».

Piaf, Brel, Trenet : tel est, entre autres, le répertoire de la chanson française réaliste que les cinq comédiens de U-Gomina proposent aux oreilles baladeuses, sur le pavé et, bien sûr, sans microphone. « Notre objectif est de rendre les chansons vivantes. Cela passe par l'interprétation et le jeu de chacun d'entre nous. Nous essayons d'exacerber au maximum le réalisme qui les compose car elles ont souvent une charge émotionnelle très forte. Les gens aiment ça ».

Dès 20 h 30 ce soir, aux Gratiol, U-Gomina animera la première partie de soirée avec son spectacle intitulé « Viva Strada ». Un rendez-vous pour les amateurs de chansons, de tradition, ou tout simplement d'émotions. « Une chanson, c'est trois minutes pour exprimer une vie entière. C'est très dur à faire. Mais quand elle y réussit, c'est une chanson populaire ».

RT ● Loire

Viva Strada : à consommer sans modération

Vendredi soir, les quatre sirènes d'U-Gomina ont régalé le Prieuré avec leur excellent pot-pourri de chansons réalistes trempé dans l'atmosphère cabaret. L'orgue de barbarie, manié de main de maître par Ugo Ugolini, est un des secrets de ce Viva Strada.



Viva Strada, c'est un album de souvenirs, une encyclopédie d'anthologies musicales, une marque de respect.

Antennes. A l'écoute et à la vue de cette compagnie lyonnaise, rien d'autre ne peut vous venir à l'esprit. Brelan. C'est le trébuchet qui s'est dressé devant U-Gomina et elle y parvient en jouant au cours de l'heure et quart de spectacle. Honneur. La chanson française, au sens noble du terme, n'en sort que grandie tant les interprétations restent fidèles et sincères.

Viva Strada, c'est un album de souvenirs, une encyclopédie d'anthologies musicales, une marque de respect. Les quatre chanteuses sortent un juke box à elles toutes seules, l'orgue de barbarie fabriqué, pour la partie historique, à Saint-Just-Belleville, donne une pichenette comme on le ferait pas mieux tout un orchestre et la mise en scène signée Ugo Ugolini est de grande qualité.

Au-delà de la Renaissance culturelle, qui avaient profité de cette ouverture de saison pour présenter leur calendrier artistique, ont fait le

bon choix. On en aura sans le plus judicieux.

Des fées chanteuses

A capella, les quatre déesses ont voix et complémentaires et incroyablement variées sont tous jours en adéquation avec l'instrument, pas si barbare que cela, qui les accompagne. Quand Ugo Ugolini, entre deux comédiens, tourne la manivelle, c'est toute la chanson française qui est transportée par les cordes vocales de Gigi, Alex, Valérie et Sandra. Elles jouent avec le public, provoquent avec leurs félins, tantôt excentriques, tantôt érotiques, mais sans jamais franchir la limite de la vulgarité, mais surtout laissent tout leur regard s'adresser et séduire.

Elles sont extraordinaires de vérité dans les interprétations de La plus belle des jupes (tu de Fils-Paul), des chansons réalistes qui ont fait la gloire de Georges et Sœur-Delac au début du siècle dernier. Ces quatre voix, tel un documentaire sonore, appellent à



Gigi, Alex, Valérie, Sandra et Ugo ont donné une âme à la scène pentaméthoise.

le merveilleux, à l'effort et au respect.

Liza Minelli et son cabaret sur scène

Edith Piaf est un des points centraux de ce spectacle qui entre aussi bien dans la catégorie des spectacles de rue que celui du music-hall. De l'accordéoniste à l'acteur Piaf en passant par Le Foule, l'émotion amoureuse de Marcel Cerdan a occupé une bonne partie de ce tour de chant qui se veut un véritable hommage à la chanson française. Devote aussi, même si c'est pas sa faute, d'être une pièce bien particulière surtout lorsqu'il est mis en scène à travers la chanson de Renaud (L'écouter-moi les gars). Le tout est bien joué

et bien joué. On en a encore à l'écouter à l'écouter. En seconde partie, c'est le tour de Liza Minelli. Cabaret, qui dit le fil conducteur de cette tournée qu'elle de pie et chaque soir avec un programme tout le monde connaît. La chanteuse Liza Minelli et l'italien préféré des Français, certain Charles Aznavour. L'émotion n'est pas le seul beau des hommages à l'écouter-moi spectacle d'un si beau spectacle sans pareil.

U-Gomina, c'est une et ne se compare pas. Du grand spectacle, et qui va le jour dans la bonne direction du cœur et de la chanson.

FREDERIC SAURI

1^{ER}

U. Gomina joue « Viva Strada » ce soir

Portrait d'une petite
compagnie
à la recherche
d'un authentique théâtre
populaire
qui veut rencontrer
les gens, le public.
Pas n'importe lequel,
celui qui est
là par hasard,
celui qui n'est pas
venu exprès.

En 1984, Jack Lang avait lancé la première Semaine nationale du Théâtre. Ugo Ugolini et Ghislaine Delacour ont fondé à cette occasion la compagnie U. Gomina et jouent le soir même à Lyon, un grand lieu vide, son temps, pendant trois jours. Etant présents et se sont produits quelques jours de l'époque dont certains ont fait leurs preuves depuis.

Ugo Ugolini a travaillé dans les cadres théâtraux subventionnés ; il en est sorti écorché. Depuis, il ne cherche plus la subvention : "C'est un combat d'autonomie". "A la recherche d'un authentique théâtre populaire, il veut rencontrer les gens, le public. Pas n'importe quel public, celui qui est là par hasard, celui qui n'est pas venu exprès. Après avoir rencontré des chanteurs de rue, il décide de faire "de la rue" au milieu théâtre et chansons. "Une chanson permet de jouer des rôles avec les contraintes supplémentaires de rythmes, de musicalité et en trois minutes, on raconte une histoire."

Quand le badaud devient un spectateur

La chanson comme art de conversation, le mot d'ordre de leur dernier spectacle "Barricades noires" créé dans la rue. Membre de la Grande Cible, ils chantent (ils sont sept) divers mouvements de révolte, ac-

compagnies de leur orgue de barbarie : "un orchestre à lui tout seul". "Les luttes ne sont pas terminées... Quand on parle de l'histoire ou qu'on la chante, on sent que les gens attendent qu'il se passe quelque chose... On ne raconte pas une histoire d'un point de vue passéiste ; la mémoire de ce qui s'est passé doit servir de reflet de la situation présente... tout en restant un moment figé ! On entre dans l'intimité des gens, on leur fait de jouer un spectacle non annoncé d'une heure et quart et convaincre le badaud de rester ; il devient un spectateur."

Ugo Ugolini retire la structure de protection de son orgue de barbarie, sort une carte perforée, tourne la manivelle : d'un son puissant, sort "I shot the sheriff" de Bob Marley. U. Gomina se sent un rôle de rassembleur et de fédérateur : leur lieu de prédilection : la place publique où l'échange avec le badaud/spectateur est devenu inévitable. "Il y a eu des mouvements fédérateurs : Notre première intervention depuis notre installation à Lyon s'est faite sur le marché de la Croix-Rouge, il y a un an. Après avoir joué, il y a des discussions avec les gens, nous entraînons le temps d'une heure et quart, dans leur intimité, ils deviennent les acteurs de leurs chœurs, ils veulent faire partager ce moment à d'autres, ils nous ont invités à

inviter en tant que surprise à une fête ! En quelques sorts, ce sont nos interventions prévues."

Se sont joués à l'occasion d'un repas de quartier. Derrière à leur habitude de ne pas être annoncés, U. Gomina joue "Viva Strada" ce soir à 20 heures 30

au Tango de la Rue (1, rue des Pierres Plantées 69001 Lyon (Rte.) 04 72 87 09 80). Ils seront le 24 septembre à Saint-Félicien de la fête de Lutte Ouvrière, le 1^{er} mai à celle de la CGT

ANDRÉ BOITEL



Ugo Ugolini aime tourner la manivelle : « Une chanson permet de jouer des rôles avec les contraintes supplémentaires de rythmes, de musicalité et en trois minutes, on raconte une histoire ».



BELLE GARDE

de Dauphiné

19 août 36

SPECTACLE

Soirée cabaret au fort

Fort l'Ecluse s'anime l'été et répand tout à l'entour, à travers ses artistes peintres, ses expositions, ses rencontres théâtrales et ses nombreuses activités, une vaste culture.

Ce samedi, il n'a pas fallu à la règle puisqu'en ses murs, en ses dépendances voisines, il a reçu deux magnifiques interprètes de la troupe U. Gomin.

Autrefois, les troubadours venaient déposer au pied des châtelaines leurs couplets romantiques ; aujourd'hui, c'est avec quelle grâce et quel talent qu'Hugo et Mina sont venus devant un public, hélas trop peu nombreux, jouer, au rythme plus de nostalgie de l'orgue de barbarie. Quelques-uns des plus belles pages de la chanson française, des chansons tantôt des mœurs, tantôt : Tout cela fut donné avec vivacité, avec éclat et la belle à Mina, la chanteuse, la livre enfumée, avec son bon de feu sur les épaules, ses bas de réelles et son imperméable noir, faisait penser aux

yeux dans l'air de la légèreté, d'insouciance et l'on imaginait comme en retrait, dans l'ombre de divers instruments, des couples enlaidis et valant, sérieux.

Deux artistes étonnants

Hugo, avec son chapeau de paille, ses lunettes de soleil, sa monture de gilet, et qui faisait serger, à de certains moments, à un hôte de faire, lorsqu'il mettait bas la veste, ou bien encore, au célèbre Georges Descrière qui est créé l'atmosphère d'autrefois en défilant avec conviction ses livres de musique lesquels, après eux, se prolongeaient comme une trame magique, à l'orgue de barbarie qui joue bien avec nostalgie.

Mina, la chanteuse, la livre enfumée, avec son bon de feu sur les épaules, ses bas de réelles et son imperméable noir, faisait penser aux



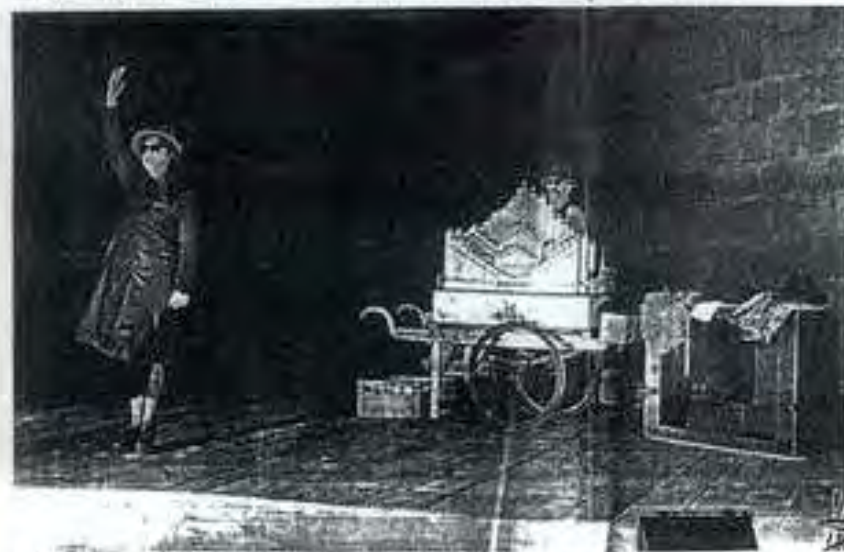
Hugo, artiste magnifique : le motif d'un tandem décapant, U. Gomin.

plus grandes de nos vedettes, Piaf, Mistinguett, Fréhel, Duvall, Renée, contre lumière, trottoir noir, sous les pavés sombres, la pluie, chansons d'amour, chansons réalistes, ainsi la présente Hugo Mina, à la suite de Piaf, nous fait tourner la tête, chantée avec ses trépas, tandis qu'Hugo, en arrière, travaillant avec force sa boîte, donne encore du plein

à la complainte. Mina est donc encore la fille de joie qui est triste. Elle est pourtant une terreur de la musique. Changement de ton, mais toujours une émotion difficilement méconnue avec un monologue du poète J. Bictus, "le supplice de la Charlotte à la Vierge". "O allumez mes mains géroles", dit d'un ton déchirant Charlotte, en s'adressant à la mère de Christ ! Et puis la sérénité, l'insouciance représente le drapeau avec "Aller, venez Miliard". Sur les épaules de Mina flambe une écharpe de feu. La nostalgie est au rendez-vous, puisqu'on soupire au sujet des copains et des choses qui ne sont plus : "où est-il donc mon moulin de la place Blanche ? Mon talon, mon bistrot du coin ? Le tandem, en improvisant, pour la plus grande joie du public, les livraisons de l'anarchie, fera encore des hommages plus qu'appuyés aux Gervaches et gâteaux d'Paris, à la révolution d'Ange.

Le temps pour Hugo de présenter de manière ludique l'orgue de barbarie, unité mobile de musique, et d'interpréter, avec quelle joie, la danse du sabre de Katchalostan, le moment exceptionnel pour Mina de s'approcher encore un peu plus près des étoiles, et le bel album d'autrefois ou bien même Piaf, Fréhel, Yvan, Vélaine, Renouard, Bictus et tous les autres, se referment, dans la splendeur de Fort l'Ecluse, illuminé par un beau soir d'été.

Guy DÉHANGE.



Mina et Hugo : un duo en parfaite symbiose pour des numéros pleins de poésie.

U. Gomina ?...

Des créateurs d'espaces et d'atmosphères



1984 : naissance à Lyon de la Compagnie U. Gomina, créée par Ugo Ugolini, comédien et metteur en scène.

Quatre filles, quatre garçons, venu d'horizons différents, apportant chacun leur spécialité et leur originalité pour partager une même passion : celle des orgues de barbarie et surtout de l'éventail de possibilités qu'il porte en lui... (musicalement comme support de création).

Mais, attention ! pas question ici d'un goût poussiéreux enfermant l'instrument dans le carcan de son époque... en effet, aucun des 8 ne semble avoir une vocation de conservateur de musée ! Bref... ayant passé un contrat de coréalisation avec le Centre des Spectacles de Villefranche, ils sont installés au Théâtre pour le mois d'octobre et une partie de novembre, et créent chaque fin de semaine d'octobre un nouveau spectacle.

Le week-end dernier, « Cabaret satirique » entamait ce voyage dans le temps, retraçant les scènes typiques des tavernes berlinoises dans les années 20-40.

Périple au travers des cabarets qui se poursuit ce soir (18 h 30 et 21 heures) avec la création de « Rue St Vincent », autre style, autre atmosphère, qui nous plongera cette fois en plein cœur de Paris un soir de réveillon (21

R.D.V. avec les « apaches », les « gigolettes », les fleurons du roman populaire français, et surtout l'esprit de Gavroche qui imprègne ces chansons réalistes de la rue et du pavé parisien...

Puis, suivront les 17 et 18 octobre « Histoires sans parole », spectacle burlesque dans l'esprit des célèbres films du cinéma muet, les 24 et 25, « Swing et Zazous », les grands succès des années 40 à 60 autour d'un grand orgue de barbarie, et enfin, les 30 et 31 octobre, « Un jour... à Marseille », la couleur et la chaleur des films de Pagnol.

5 spectacles-cabarets qui trouveront leur aboutissement les 3 dernières fins de semaine de novembre avec « Big band mélodies », regroupant, non pas les 5 créations précédentes, mais toutes les années évoquées, pour un spectacle théâtral et musical de 1860 aux Beatles, avec une grande première en ce domaine : un quatuor ! Quatre orgues de barbarie, aux possibilités et musicalités différentes, seront sur scène pour évoquer ce siècle de musiques et de chansons.

Mais... revenons aux cabarets d'octobre... Outre la nouveauté qui place spectateurs et acteurs au même plan sur la scène, une autre innovation permet à quelques élèves des cours d'art dra-

matique du C.D.S. d'intervenir dans des créations. En effet, une petite dizaine sont choisis pour incarner soit les serveurs déboulant entre les tables du cabaret, soit les complices interpellés et pris à partie durant le spectacle...

Quant aux membres de la Cie U. Gomina, Ugo Ugolini, directeur artistique, fondateur, comédien et metteur en scène, il a su s'entourer d'une équipe jeune et enthousiaste (ce qui n'empêche heureusement pas la maturité et l'expérience) avec Ghislaine Debarbat, comédienne et chanteuse, Jean-Michel Fremont, comédien et metteur en scène, Patrick Mathis le grand spécialiste des orgues de barbarie de la compagnie qui réalise lui-même les cartons perforés et écrit certaines des musiques, Jean-Michel Debarbat, comédien-mime, puis Françoise Cretu, comédienne, et Mireille Mathis et Isabelle Saviot, toutes deux comédiennes et chanteuses.

... Huit créateurs d'espaces et d'atmosphères dont nous repèlerons lors de leurs déplacements en Beaujolais...

Pascale CARREL

Lyon - Nativ
S. 11-10-85



Parcours Professionnel

Ugo UGOLINI

Conservatoire de Nîmes.

Comédien et metteur en scène depuis 1969 .

Metteur en scène, comédien, fondateur et directeur artistique de la Compagnie U.Gomina depuis 1984.

Il a travaillé comme comédien au THEATRE DES JEUNES ANNEES avec Maurice YENDT et Michel DIEUAIDE, au Théâtre du 8ème avec Robert GIRONÈS, au THEATRE DE LA CARRIERA avec Claude ALRANQ , où il joue dans «*et résurrection de Mr Occitania*» en 1970 , «*guerre du vin*» en 1972 , «*Pastorale de Fos*» en 1975 et interprète des centaines de rôles dont le *Marquis de Sade* dans «*La Liberté ou la Mort*» en 1976 .

Il rejoint Marcel MARÉCHAL au Théâtre National de Marseille . il joue du classique, *Sganarelle* dans «*Dom Juan*» de Molière et du moderne «*'Opéra de Quat'sous*» mis en scène par Carlo BOSO avec la Cie Rotatives

Il est metteur en scène itinérant et compte plus de cinquante mises en scène à son actif dont " *Le Testament du Chien* " , " *Les P'tits Hôtels*" d'après les textes et chansons de Bernard DIMEY , «*ou Don Juan et son contrat*» de Peter BOKOR (Avignon 2005) «*Béret Sidéral*» d'Olivier Clément , «*Accords Barbares*» , des spectacles jeunes publics «*Le pont sur la clarinette*» " et " *La rose tzigane*" de Pierre GAMARRA, «*L'Ogre de Barabrie*» de Louise BERTO ..

Et des Music-halls Théâtralisés avec des équipes successives :

«*Big Bang Melodies*» (1986), «*Barricades Mobiles*» (1989), " *Viva Strada* " , «*Strada Vocce*» , " *Du Vian dans les Branches* " , " *Travelling Cabaret* " , " *Les Pétroleuses* " , «*Troup's*»

Il ouvre dès 1990 avec Ghislaine Debarbat des Ateliers-Spectacles orientés sur le travail de la VOIX dans le spectacle musical et le Théâtre de Rue . Il met en scène «*West Side Story*», «*Gavroche!*», «*Orféo*»(1995) (adaptés et écrits par Ghislaine Debarbat , «*L'Opéra de Quat'sous*», «*Un jour à Berlin*», «*Ah Dieu que la guerre est jolie*» ,«» d'Aristophane , «*Richard III*» de Shakespeare» et «*'a Farce*» en 2013

Ses auteurs de prédilection sont Aristophane, Brecht, Shakespeare, Ruzzante.



DEBARBAT Gislaine dite Gigi

Pseudo écriture : Louise Berto

- PARCOURS PROFESSIONNEL -

Ecole de Comédien du FADAC, (Alain Bauguill), Formation ACT Festival de Valréas de René Jauneau. Comédienne et Metteur en scène professionnelle depuis 1980. Encadre des Ateliers Théâtre et Chansons depuis 1987 pour tous les publics.

2013/ **"Carnet de Voyage"** de Sylvie Blanchon - **Création. Mise en scène**

"De sacs et de cordes" d'après l'opéra radiophonique de Léo Ferré. **Mise en scène**

2012/2013 **"Mimopolis"** de Jean-Michel Debarbat. **Spectacle de Mime et Pantomime. Cie Lug.**

Création Scène Nationale de Mâcon. **Écriture, Dramaturgie et Mise en scène**

2011 « **Etranges étrangers** » d'après Jacques Prévert/ **Mise en scène**

"L'Ogre de Barabrie" de Louise Berto (Gislaine Debarbat) . **Spectacle musico-théâtral pour jeune public/ Ecriture et Jeu**

"Du Vian dans les branches...". **Spectacle musico-théâtral ; création U.Gomina/ Jeu et chant**

"Travelling Cabaret" **création canto-mimée / jeu et chant. Présentée au festival off Aurillac**

2011

2010/ **"L'Opéra des Rues"**, **spectacle musical avec orgue de barbarie/ Jeu et chant .**

"Viva la Strada". (**création U.Gomina /spectacle musico-théâtral clownesque**). **Jeu et chant**

Travelling Cabaret" création canto-mimée / jeu et chant.

ANNÉES PRÉCÉDENTES jusqu'en 1980

Elle a travaillé comme comédienne, chanteuse, dramaturge ou assistante metteur en scène sur toutes les créations de la Cie U.Gomina depuis 30 ans dont :

"Le pont sur la Clarinette" de Pierre Gamara, **"Strada Vocce"** (spectacle musico-théâtral sur Charles Trenet et Boris Vian, **"P.I.A.F"** (spectacle solo chansons d'Edith Piaf) **«Majeur»** de Benoit Lefèvre - **Spectacle musico-Théâtral sur la rencontre imaginaire de quatre grands de la chansons française : Brel, Ferré, Piaf et Barbara/ jeu , "Barricades Mobiles"** (spectacle musico-théâtral sur les chants de révolte)/ **jeu et chant**

"Gavroche ! en avant!" (spectacle musico-théâtral d'après les Misérables de Victor Hugo/ **jeu et chant**

"Macadam Orfeo" (spectacle musico-théâtral en vers et en prose) / **écriture, « Bonjour La Fontaine» et «Ceci-Cela» . Spectacles Jeune public/ jeu**

"Sans Univers Fixe" **spectacle mime pour Jean-Michel Debarbat , "Saga strada" Farce inspiré du Moyen age / écriture**

Au Théâtre de l'Agora sous la direction de Roland Chalosse : **"Louis-Ludwig ou la liberté d'être fou"** de Jacques-Henri Mirat/ **Mise en scène, "Holocaustum"** d'Eduardo Manet/ **Assistanat Mise en scène , "Les Larmes amères de Petra von Kant"** de Fassbinder / **Jeu , «Impromptus sur Molière"** - Trois metteurs en scène jouent avec Molière : Roland Chalosse, AndréSteiger, Carlo Boso/ **Assistanat mise en scène**

Au Festival de Valréas sous la direction de René Jauneau

"Lorenzaccio" d'Alfred de Musset / **Mise en scène de René Jauneau / Assistanat Mise en scène, "Les Noces de sang"** de Garcia-Lorca/ **Mise en scène de Jacqueline Martin/ Assistanat Mise en scène**



Valérie Niquet

Comédienne chanteuse professionnelle

depuis 1999.

2013 :

" La vie difficile et joyeuse de Victor Borrador " Compagnie Essentiel Ephémère Solo poétique et caustique Jeu Stéphan Lhuillier / mise en scène

Lecture sur la pornographie . Écriture Valérie Sourdieux Création au Lavoir public . /jeu

Garuda's Pirates . Spectacles sur les pirates / jeu et chant

1999 - 2014 :

Et entre autres avec la compagnie U-Gomina Différentes créations - liste non exhaustive -

"Le pont sur la Clarinette" de Pierre Gamara (spectacle jeune public) /jeu

"Strada Vocce "(spectacle musico-théâtral combat de swing entre *"Quartet Majeur"* de Benoit Lefèvre - Spectacle musico-Théâtral sur la rencontre imaginaire de Brel, Ferré, Piaf et Barbara/ jeu

" Les Pétroleuses " duos swing Blues mis en jeu / jeu et chant

"Barricades Mobiles" (spectacle musico-théâtral sur les chants de révolte) / jeu et chant

" Comix Troup's " *Trio burlesques de chansons mise en jeu / jeu et chant*

" Du Vian dans les Branches " Textes et chansons de Boris VIAN / jeu et chant

" La rose Tzigane " de Pierre Gamarra /jeu

" L'Ogre de Barabrie /jeu

" Viva la Strada". (création U.Gomina /spectacle musico-théâtral clownesque). chansons de Nino Rota /Jeu et interprétation

L'Ogre de Barabrie" de Louise Berto (Ghislaine Debarbat) . Spectacle musico-théâtral pour jeune public/ Jeu

"L'Opéra des Rues", spectacle musical avec orgue de barbarie/ Jeu et chant .

Théâtre : "L'Opéra de 4'sous " , " Un jour à Berlin" , " Franck 5 " , " Un jour à Marseille " ...

Travail constant d'ateliers avec des enfants des adolescents et des adultes avec à chaque fois un spectacle mise en scène et joué .

Contact /diffusion :

Compagnie U-Gomina / Ugo Ugolini.

+ 33 4 7200 9580

Gigi DEBARBAT/ +33 6 7185 5679

u-gomina@orange.fr





U.GOMINA COMPAGNIE

**95 MONTEE DE LA GRANDE COTE
69001 LYON**

TEL: 04.72.00.95.80

Courriel: u-gomina@orange.fr

A Bientôt !